

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

RETOUR DE BRUXELLES

VERCONSIN, EUGÈNE

Comédie — 1878

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

ADRIENNE	75 répliques
MATHILDE	44 répliques
GASTON	42 répliques
MISS DÉBORAH	34 répliques
DEUXIÈME DOUANIER	29 répliques
UNE VIEILLE DAME	17 répliques
PREMIER DOUANIER	3 répliques
VOIX D'UN DOMESTIQUE	1 répliques
Tous	1 répliques

Personnages muets & suite : DEUX DOUANIERS, Un DOMESTIQUE

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

PREMIER TABLEAU	5
DEUXIÈME TABLEAU.....	25

PREMIER TABLEAU

SCÈNE PREMIÈRE

A, seule, assise et écrivant.

(Parlé.)

(Elle sonne, met sa lettre sous enveloppe et écrit l'adresse.)

(Haut.)

(Elle se lève et va à la porte de gauche, à la cantonade.)

ADRIENNE *(se relisant)*

« Apportez-moi vos dentelles au reçu de ma lettre, nous partons ce soir. » Nous ne partons que demain, mais je suis plus sûre ainsi d'avoir ces jolies dentelles. Madame Salomon... Là !... Eh bien ! Personne. N'entendez-vous pas ? Portez cette lettre.

5

SCÈNE DEUXIÈME

Adrienne, Gaston.

GASTON *(son chapeau sur la tête)*

Soyez satisfaite, ma chère. Je renonce à visiter la galerie du Baron Van Berg et nous quittons Bruxelles aujourd'hui, avec vos amies, Madame Drançay et miss Déborah.

ADRIENNE

Enfin, vous vous décidez ! Mais je ne vous remercie pas. Vous vous êtes trop fait prier. À quelle heure le départ ? ¹⁰

(Il dépose son chapeau sur la table du fond.)

GASTON

À six heures.

ADRIENNE

J'ai juste le temps de fermer mes malles.

GASTON *(lorgnant les malles et souriant)*

Ah ! Vous avez raison de les mettre au pluriel ; vous devez emporter là une partie de la Belgique. ¹⁵

ADRIENNE

Et de la Hollande, Monsieur... Il me reste même une dernière emplette à faire.

GASTON

Encore !

ADRIENNE

Rassurez-vous ; celle-là prendra peu de place dans nos bagages.

GASTON

Allons, tant mieux !

20

ADRIENNE

Attendu que ce sont de mignonnes dentelles...

(Affectant l'accent belge.)

GASTON

Dont les droits d'entrée sont exorbitants... Savez-vous ?

(Imitant Gaston.)

ADRIENNE

Mais j'entends bien ne pas les payer, ces affreux droits... Savez-vous ?

GASTON

Ah oui ! Et passer votre marchandise en contrebande ?

ADRIENNE

Tout simplement.

25

GASTON

Pour vous faire prendre à la douane, et nous infliger l'humiliation d'une condamnation pour fraude. Grand merci, ma chère amie !

ADRIENNE

Je ne ferai rien prendre du tout, Monsieur ; je passerai mes dentelles à la barbe de Messieurs les douaniers, comme les ont déjà passées Mesdames Reynold, Deligny ; comme les passeront miss Déborah et Mathilde.

30

GASTON

C'est cela, vive la fraude ! Vive le fruit défendu ! Ô les femmes !

ADRIENNE

Vive une pauvre petite fantaisie, Monsieur !

GASTON

Mais ta petite fantaisie ne te mène à rien moins qu'à renverser tous les principes établis, à voler l'État, malheureuse !

35

ADRIENNE

Turlututu ! Je ne vole rien du tout, et je me moque de vos principes.

GASTON

Tu te moques... Mais alors tu deviens une créature subversive, ma chère amie... Mais vous êtes une révolutionnaire, Madame !

ADRIENNE

Je suis libre échangiste, voilà tout.

GASTON

Plaît-il ?

40

ADRIENNE

Comme vous disiez hier soir, dans cette discussion qui nous a tant ennuyées, ces dames et moi, je suis pour la libre circulation des marchandises... et des dentelles.

GASTON

Soit ; mais tant que la loi qui prohibe la libre circulation n'est pas abolie, tu dois la respecter... et ne pas emporter tes dentelles.

45

ADRIENNE

C'est-à-dire que vous me condamnez à m'en aller, cet hiver, dans le monde, comme une pauvre Cendrillon, tandis que toutes mes amies seront resplendissantes.

GASTON

Grand bébé, va !

ADRIENNE

Des injures, à présent ! Ah ! L'on voit bien que nous avons déjà une année de mariage.

50

GASTON

À quoi voit-on cela ?

ADRIENNE

Mais au peu de souci que vous avez aujourd'hui de faire plaisir à votre femme.

GASTON

Pardon, ma chère, pardon ! Je vous prie de nous éviter une sottie mésa-
venture ; mais, si votre bonheur est sérieusement attaché à la posses- 55
sion de quelques mètres de dentelles, c'est moi qui vais, de ce pas, les
acheter.

ADRIENNE

Hein ?

(Il reprend son chapeau.)

GASTON

Mais à une condition, c'est que j'en payerai les droits d'entrée. 60

(Elle passe à droite.)

ADRIENNE *(à part, désappointée)*

Oh ! Alors, ce n'est plus amusant.

GASTON

Où demeure le marchand ?

ADRIENNE

Reste, Gaston.

GASTON

Plaît-il ?

ADRIENNE

J'ai eu tort ; ne parlons plus d'un caprice auquel je renonce.

65

GASTON

Puisque c'est moi qui t'offre...

ADRIENNE

Je t'en sais gré, mais...

GASTON

Ignores-tu le proverbe ? L'homme propose et la femme... accepte.

(À part.)

ADRIENNE

La femme refuse, Monsieur, quand elle est raisonnable... Et qu'à ce prix-là, elle peut avoir toutes les dentelles du monde à Paris.

70

GASTON

Quoi, vraiment ?

ADRIENNE

Allez faire vos malles.

GASTON

Tout de bon ?

ADRIENNE

Allez donc !

GASTON

Je m'en vais, mais je sors pénétré d'admiration.

75

ADRIENNE

Il va se moquer de moi, à présent.

GASTON

Me moquer, quand tu viens de gagner la plus belle des victoires, celle qu'on remporte sur soi-même !

ADRIENNE *(le reconduisant à la porte de gauche)*

Sortez, mauvais plaisant.

GASTON

C'est-à-dire qu'Alexandre lui-même, après la bataille d'Arbelles...

80

ADRIENNE *(le mettant à la porte)*

Voulez-vous bien vous taire !

GASTON *(en dehors)*

Alexandre n'en a jamais fait autant.

SCÈNE III

(Elle va pour s'asseoir. On frappe à la porte de droite.)

(La porte s'ouvre.)

ADRIENNE *(seule)*

Dépassons donc Alexandre et donnons contre-ordre à Madame Salomon, la plus redoutable tentatrice des Flandres... Entrez... Mathilde ! Et Miss Déborah !

85

SCÈNE IV

Adrienne, Mathilde, Miss Déborah.

MISS DÉBORAH *(lui secouant la main à l'anglaise)*

Bonjour, Madame.

(À Miss Déborah.)

ADRIENNE *(à Mathilde)*

Es-tu gentille ! Vous êtes bien, chère miss ?

MISS DÉBORAH *(avec l'accent anglais)*

Thank you, très bien.

MATHILDE

Nous venons t'apprendre une bonne nouvelle ; nous partons toutes trois ensemble.

90

ADRIENNE

Je sais.

MISS DÉBORAH

Ce sera très-charmant.

MATHILDE

Nous venons de rencontrer ton mari aux galeries Saint-Hubert, et nous l'avons décidé à avancer son départ.

95

ADRIENNE

Et il a cédé sans résistance ?

MATHILDE

Sans la moindre résistance.

MISS DÉBORAH

Avec une plaisir apparente.

ADRIENNE

Eh bien, je l'ai vainement prié hier soir, moi !

MATHILDE

Tu n'es que sa femme, toi.

100

MISS DÉBORAH

Is it possible ?

MATHILDE

Voilà les maris, mesdames !... Adrienne, quand le tien te refusera quelque chose, tu me l'enverras ; quand le mien voudra se faire prier, je te l'expédierai ; et, grâce à ce chassé-croisé, nous obtiendrons d'eux tout ce que nous voudrons.

105

MISS DÉBORAH

Très-drôle, en vérité.

MATHILDE

Est-ce qu'en Angleterre, Messieurs les maris sont aussi difficiles à... conduire?

(Vivement.)

MISS DÉBORAH

Oh ! En Angleterre le... la... disez-moi le mot que je veux dire...
L'administration — j'ai trouvé le mot — l'administration du mariage était différente ; c'étaient les maris qui ordonnaient tojors, et les femmes qui obéissaient tojors.

110

ADRIENNE

Ah!

(Regardant sa montre.)

MATHILDE

Voilà pourquoi Miss Déborah reste garçon et voyage comme un garçon.
À propos, tu sais que tu n'as plus qu'une heure ?

115

MISS DÉBORAH

Vôlez-vous que nous aidions vous ?

MATHILDE

C'est cela. Moi, j'emballer la toilette.

(Flairant le sac.)

MISS DÉBORAH

Moa, je vais fermer cette petite sac. ... qui contient les provisions de bouche. Ces petites croquettes de chocolat, ils embaumaient.

ADRIENNE

À votre service, Miss Déborah.

120

(Elle croque, la trouve à son goût et dit :)

MISS DÉBORAH

Thank you !... Je prenais une. No, deux...

MATHILDE

Qu'est-ce que tu as donc fourré dans ce coffret ? Ah ! Gageons que ce sont les fameuses dentelles de Madame Salomon !

ADRIENNE

Hélas ! Je ne les emporte pas, ma pauvre amie.

MATHILDE

Tu n'emportes pas de dentelles ! Mais qu'est-ce que tu es venue faire en Belgique alors ? 125

ADRIENNE

C'est Gaston qui s'est opposé...

MATHILDE

Ton mari ? De quoi se mêle-t-il ? Est-ce que nos dentelles regardent nos maris ?

ADRIENNE

Il a prétendu que je me les ferais confisquer à la douane.

130

MATHILDE

Allons donc !

MISS DÉBORAH

Je défie bien les gendarmes de découvrir les miennes, parce que j'en avais entortillé moa comme une momie d'Égypte.

MATHILDE

Le fait est, ma chère, que Miss Déborah en est littéralement emmaillottée.

135

ADRIENNE

Et puis Gaston a invoqué la morale, les principes. Il soutient que je vole-rais l'État.

MATHILDE

Peuh ! Voler l'État n'est pas voler d'abord. Qu'est-ce que c'est que cela, l'État ? Je ne connais pas ce monsieur-là, moi. L'État, c'est moi, c'est toi, c'est nous, et l'on ne se vole pas soi-même... Il n'a pas le sens commun, ton mari... Veux-tu que j'aille lui parler, moi ? ¹⁴⁰

ADRIENNE

C'est inutile. Gaston m'a offert ces malheureuses dentelles.

MATHILDE

Eh bien ! Alors ?

ADRIENNE

Mais à la condition qu'il en paierait les droits d'entrée.

MATHILDE

Payer l'entrée !.. Ce n'est plus drôle.

145

ADRIENNE

C'est justement ce que je me suis dit.

MATHILDE

La contrebande double le plaisir que l'on a de porter des dentelles.

MISS DÉBORAH

Tandis que le droit d'entrée double le prix d'achat.

ADRIENNE

Aussi est-ce moi qui ai renoncé...

MATHILDE

Ces maris sont insupportables.

150

ADRIENNE

N'accuse pas le mien. Il m'a comblée d'éloges.

MATHILDE

Tiens ! Tiens !

ADRIENNE

Il m'a comparée à Alexandre, ma chère !

MISS DÉBORAH

Le roi de Macédoine ?

ADRIENNE

Il paraît qu'Alexandre s'est vaincu lui-même dans je ne sais quelle cir-
constance.

155

MATHILDE

Attends donc ! Mais ton histoire m'en rappelle une autre... Oh ! Le
traître !

ADRIENNE

Qu'as-tu donc ?

MATHILDE

J'ai... que j'entrevois une horrible machination. J'ai... que tu as été dupe
de ton mari, ma pauvre enfant ! 160

ADRIENNE (*protestant*)

Ah !

MISS DÉBORAH

Oh !

MATHILDE

Comme je l'ai été du mien en pareille circonstance.

ADRIENNE

Que veux-tu dire ?

165

MISS DÉBORAH

Oh ! Yes ; que volez-vous dire ?

MATHILDE

Écoutez mon histoire et profitez : C'était pendant les premiers jours de mon mariage ; nous faisons notre voyage classique, mon mari et moi, et nous revenions de Belgique, comme aujourd'hui. Naturellement, je voulais rapporter des flots de dentelles ; mais mon seigneur et maître s'y
opposa sous prétexte de morale, de principes internationaux ; que sais-je ? J'étais simplette alors, je cédaï. 170

ADRIENNE

Comme moi.

MISS DÉBORAH (*à part*)

Ces Françaises n'avaient pas de caractère.

MATHILDE

Et savez-vous ce qui nous arriva à la frontière ?.. Nous fûmes pris en fraude.

175

ADRIENNE

Comment, puisque... ?

MATHILDE

Les douaniers s'emparèrent d'une jolie provision de cigares que mon mari essayait de passer dans sa casquette de voyage... une casquette ouatée, haute de cela, ma chère, un véritable bonnet persan.

180

MISS DÉBORAH

Et c'est lui qui vous recommandait le probité !

ADRIENNE

Quelle horreur !

MATHILDE

Voilà les hommes !

ADRIENNE

Ah ! Gaston est incapable...

MATHILDE

Innocente ! Laisse-moi donc finir mon histoire : pendant le voyage
(avant l'accident des cigares, bien entendu), mon traître d'époux ne ta-
rissait pas d'éloges sur ma noble conduite. 185

ADRIENNE

Ah !

MATHILDE

Il me comparait à César... Toi, c'était Alexandre ; moi, c'était César.
Crois-tu maintenant que ton Gaston se soit moqué de toi ? 190

MISS DÉBORAH

C'était bien présumable.

ADRIENNE

Si je le soupçonnais !

MATHILDE

Soupçonne-le, et emporte tes dentelles. N'en dis rien à ton tyran
aujourd'hui, et demain, quand tu les lui montreras, il sera le premier à
rire et à te complimenter sur ton acquisition. 195

(à droite)

LA VOIX D'UN DOMESTIQUE (à droite)

Madame Salomon demande à parler à Madame.

MISS DÉBORAH

Elle venait à propos.

MATHILDE *(à la cantonade)*

Faites entrer Madame Salomon.

ADRIENNE

Oh ! Non !

MATHILDE

Enfant, va !

200

(Montrant la porte de gauche.)

ADRIENNE

Je dis non, pas ici. Gaston est à côté et peut venir d'un moment à l'autre.

(À la cantonade.)

(À Adrienne.)

MATHILDE

Ah ! Très bien. Faites entrer Madame Salomon dans le salon. Et allons admirer ses merveilles.

ADRIENNE *(hésitant)*

Je ne sais pas si je dois...

205

(Elles sortent par la droite.)

MATHILDE *(l'emmenant)*

Allons ! Viens donc.

(Elle suit Mathilde et Adrienne.)

MISS DÉBORAH

Elle entortillera elle comme moa.

DEUXIÈME TABLEAU.

SCÈNE PREMIÈRE

*Deux Douaniers, Gaston , Adrienne, Miss Déborah, Mathilde, Une Vieille Dame,
Un Porteur.*

(Les voyageurs entrent par la droite.)

(à la table de droite)

DEUXIÈME DOUANIER *(à la table de droite)*

Par ici, messieurs les voyageurs. Veuillez reconnaître vos bagages.

210

LA VIEILLE DAME

Voilà les miens.

ADRIENNE

Voilà mes malles.

MISS DÉBORAH

Et moa le mienne.

*(Tous ouvrent leurs malles ; le premier douanier commence à visiter les malles
d'Adrienne.)*

(appellant)

TOUS *(appellant)*

Monsieur l'employé ! Monsieur l'employé !

LA VIEILLE DAME *(au deuxième, douanier)*

Moi, d'abord.

215

MISS DÉBORAH

Pourquoi vous d'abord, Madame ?

LA VIEILLE DAME

Parce que j'avais appelé Monsieur avant vous, madame.

MISS DÉBORAH

Je vous demande pardon, Madame !

LA VIEILLE DAME

Mais, Madame !

MISS DÉBORAH

Vous disez, Madame?

220

(Changeant d'idée.)

(Appelant.)

LA VIEILLE DAME

Je vous dis, madame... Eh bien ! Où est Théodore ? Théodore ! Mon Dieu ! Où est Théodore ?

GASTON *(voisin de la vieille dame)*

Madame a perdu son mari ?

LA VIEILLE DAME

Plaît-il, Monsieur ?

GASTON

Je vous demande si vous avez perdu Monsieur votre mari.

225

LA VIEILLE DAME *(émue)*

Hélas ! Monsieur, depuis dix-sept ans.

(L'aboïement d'un petit chien se fait entendre dans la salle voisine.)

GASTON *(à part)*

Qu'est-ce qu'elle chante ?

(À la cantonade.)

LA VIEILLE DAME

Ah ! Le voilà ! Je suis à toi, mon chéri.

GASTON

Alors Théodore n'est pas Monsieur votre mari ?...

LA VIEILLE DAME

C'est mon chien, Monsieur ; mon seul ami sur cette terre.

230

DEUXIÈME DOUANIER *(visitant la malle de la vieille dame)*

Un drôle de nom pour un chien !

LA VIEILLE DAME

Ce nom est toute une histoire, Monsieur l'employé : j'avais seize ans...

DEUXIÈME DOUANIER

Seize ans !... Votre chien a donc soixante ans.

LA VIEILLE DAME

Permettez... Vous ne me laissez pas achever.

DEUXIÈME DOUANIER

Si vous croyez que j'ai le temps d'écouter vos histoires... Vous n'avez rien à déclarer ?

235

LA VIEILLE DAME *(ouvrant son châle)*

Vous pouvez me fouiller, je me livre à vous, Monsieur.

(Visitant toujours sa malle.)

DEUXIÈME DOUANIER

Je ne vous demande pas cela. Qu'est-ce que c'est que ce paquet résistant ? Ah ! Non, ça se casse.

LA VIEILLE DAME

Mais c'est le biscuit de Théodore ; vous avez mis en morceaux le biscuit
de Théodore. 240

DEUXIÈME DOUANIER

Pauvre bête !... Et cet autre objet... résistant, pour le coup ?

LA VIEILLE DAME

Je vous prie de laisser cela, Monsieur.

DEUXIÈME DOUANIER

Je vous demande ce que c'est.

LA VIEILLE DAME

Vous voyez bien que c'est une... un...

245

DEUXIÈME DOUANIER

Un quoi ?

LA VIEILLE DAME

Mais c'est un objet intime, Monsieur.

(Il la marque à la craie et ouvre la malle de miss Déborah.)

DEUXIÈME DOUANIER *(renseigné)*

Ah ! Il fallait donc le dire tout de suite. Vous pouvez emporter votre malle.

(Au public.)

(Nouvel aboiement.)

(À la cantonade.)

(Elle sort en emportant sa malle.)

LA VIEILLE DAME *(prenant sa malle)*

Quel butor ! N'importe, j'ai passé mes dentelles. Me voilà, mon trésor,
me voilà ! 250

SCÈNE DEUXIÈME

Les Mêmes, moins la vieille dame.

ADRIENNE *(bas à Gaston)*

Voilà une dame qui a passé ses dentelles.

GASTON

Elles ne la rajeuniront pas.

DEUXIÈME DOUANIER *(à Miss Déborah)*

Votre malle ne contient pas d'objets soumis au droit ? 255

MISS DÉBORAH

Pas la plus petite chose, Monsieur.

DEUXIÈME DOUANIER

Qu'est-ce que je sens là ?

MISS DÉBORAH

C'était mon revolver, Monsieur.

DEUXIÈME DOUANIER

Ah ! Ah ! Et vous n'avez rien sur vous... sous ce waterproof ?

MISS DÉBORAH

Ne touchez pas, Monsieur, je vous défends de toucher... Il y a des femmes chargées de cette inquisition, je suppose.

260

DEUXIÈME DOUANIER

Ah ! Pardon !... Vous pouvez passer.

(Haut.)

(Elle s'assoit sur le banc qui est dans le fond.)

MISS DÉBORAH *(bas à Adrienne)*

J'ai passé mes dentelles. Je vous attends.

ADRIENNE *(bas à Gaston)*

Miss Déborah passe aussi les siennes.

GASTON

Vous auriez donc pu passer les vôtres... mais je ne l'ai pas voulu.

265

(Elle va ouvrir ses malles.)

ADRIENNE

Voilà !

(Changeant de ton.)

(Haut, appelant le deuxième employé.)

(Il indique une valise sur la table de droite et l'ouvre devant le deuxième douanier, en lui parlant bas.)

GASTON *(à part, passant à l'extrême droite)*

Voilà un reproche qui retentira souvent à mes oreilles, et nul moyen de l'éviter. Mais si, il y a un moyen... c'est d'attirer sur Adrienne l'attention de messieurs les douaniers... C'est même de la faire fouiller légèrement, puisque je suis sûr qu'elle n'a pas de dentelles. De la sorte, je lui dé-
montre qu'elle a bien fait de n'en pas emporter, et j'assure le repos de
mon hiver. Eh ! Monsieur l'employé, cette valise est à moi.

270

ADRIENNE *(au premier douanier à gauche)*

Je puis refermer cette malle ?

PREMIER DOUANIER

Oui, madame.

MATHILDE *(au premier douanier)*

À mon tour.

275

PREMIER DOUANIER *(très aimable)*

Madame n'a rien à déclarer?

MATHILDE

J'ai à déclarer que cette cérémonie est bien ennuyeuse.

PREMIER DOUANIER

Madame aime à rire. Aurait-elle l'obligeance de me dire quel est ce petit paquet long et mou ?

MATHILDE

Ce sont mes nattes, Monsieur.

280

(Galamment.)

(Il reboucle la malle de Mathilde.)

PREMIER DOUANIER

Ah !... Madame n'en a pourtant pas besoin.

(Bas, à Adrienne.)

(Riant.)

MATHILDE *(à part)*

Hein ! Je crois qu'il me fait des compliments. Ces choses-là n'arrivent qu'à moi.

ADRIENNE

Folle !

MATHILDE

Pas si folle ! Je passerai mes dentelles.

285

PREMIER DOUANIER *(à Mathilde, en marquant sa malle)*

Madame peut faire enlever sa malle.

(Elle s'assoit sur le banc.)

MATHILDE

L'avais-je dit ?... Je t'attends.

DEUXIÈME DOUANIER *(bas à Gaston, en désignant Adrienne)*

Ainsi vous pensez que cette dame ?...

GASTON

Je ne pense rien. Je dis seulement que vous votre service mollement.

(Il se rapproche d'Adrienne.)

DEUXIÈME DOUANIER *(à part)*

Oui-da ; serait-ce un inspecteur ?... Ouvrons l'oeil.

290

ADRIENNE *(au porteur)*

Mes malles sont à remporter.

(Il ouvre la malle et bouleverse les objets qu'elle contient.)

DEUXIÈME DOUANIER *(passant à la table de gauche)*

Pardon, Madame, celle-ci n'a pas été visitée.

ADRIENNE

Hein !... Mais... Prenez donc garde. Vous saccagez toutes mes affaires...

DEUXIÈME DOUANIER

Je fais mon devoir, Madame.

(Elle veut refermer sa malle et pince les doigts du douanier.)

ADRIENNE

Eh bien ! Vous avez tout vu, n'est-ce pas ?

295

DEUXIÈME DOUANIER *(secouant la main)*

Un instant, Madame. Comme vous êtes pressée !

ADRIENNE

Votre inspection est terminée, j'imagine ?

(Il l'examine.)

DEUXIÈME DOUANIER

Terminée... terminée... Madame est vêtue bien chaudement pour le mois de juillet.

ADRIENNE

Je suis vêtue comme il me plaît.

300

(Il va parler bas au premier douanier.)

DEUXIÈME DOUANIER

C'est ce que les surveillantes examineront tout à l'heure.

ADRIENNE (*effrayée, à part*)

Qu'est-ce qu'il dit ?

GASTON (*à part*)

Cela va bien.

ADRIENNE (*à Mathilde*)

Est-ce qu'on va me fouiller ?

DEUXIÈME DOUANIER

Qu'avez-vous donc, Madame ? Vous êtes toute tremblante.

305

(*Bas à Mathilde.*)

(*Elle s'appuie sur Mathilde.*)

ADRIENNE

Moi, pas du tout ! Je ne me sens pas bien.

MATHILDE

Adrienne !... Mais elle se trouve mal.

MISS DÉBORAH (*se levant*)

Respirez cet flacon et reprenez votre sentiment.

GASTON *(s'approchant d'elle, à part)*

Qu'a-t-elle donc ?

(Il lui prend la main comme pour la ranimer. Adrienne retire vivement la main.)

DEUXIÈME DOUANIER

Mais remettez-vous, Madame, remettez-vous !

310

ADRIENNE

Laissez-moi.

(Adrienne chancelle. Mathilde et Miss Déborah la soutiennent.)

DEUXIÈME DOUANIER *(tirant un ruban de dentelles qui s'échappe par la manche ouverte d'Adrienne)*

Qu'est-ce que c'est que cela ? De la dentelle magnifique !

(Haut.)

GASTON *(à part)*

Comment ! Elle en avait ! Tu en avais !

ADRIENNE

Pardonne-moi, Gaston.

DEUXIÈME DOUANIER *(à part)*

Tiens, ils se connaissent !

315

MATHILDE *(à Gaston)*

Soyez indulgent, Monsieur ; c'est moi qui suis la plus coupable.

MISS DÉBORAH

C'est nous qui avons entraîné cette pauvre petite en péché.

DEUXIÈME DOUANIER RIANT *(à Gaston)*

Comment, Monsieur, vous connaissez cette dame et c'est vous qui m'avez expédié !...

GASTON *(à part)*

Silence !

320

ADRIENNE *(à Gaston)*

C'est vous qui m'avez dénoncée ?

GASTON

Est-ce que je savais, moi ? Est-ce que je pouvais supposer que vous étiez couverte de dentelles, après les promesses que vous m'aviez faites ?

MATHILDE *(à part)*

Mais on n'est pas bête comme cela.

(À Gaston.)

MISS DÉBORAH

C'était stioupide ! Vous vous êtes conduit comme...

325

GASTON

Comme un imbécile, je le sais bien... mais, encore une fois, je ne pouvais croire qu'Adrienne...

DEUXIÈME DOUANIER *(à part)*

Moi, je la trouve drôle.

(Elle montre Adrienne.)

MATHILDE

Allons, Monsieur de Gensac, nous sommes tous coupables, nous... Elle, vous, vous surtout.

330

ADRIENNE *(vivement et prenant la main de Gaston)*

Oh ! Non ! Moi surtout.

MISS DÉBORAH

Eh bien ! Alors, nous devons nous pardonner les uns aux autres.

DEUXIÈME DOUANIER *(à Gaston, en lui montrant la porte à gauche)*

Monsieur !

(À Adrienne.)

(Il offre son bras à Adrienne et sort avec elle par la gauche, en suivant le douanier.)

GASTON

Et payer l'amende. Venez, petite criminelle.

MISS DÉBORAH

Ces Françaises, ils savaient pas voyager ! Si elle avait entortillé elle, comme moa...

335

MATHILDE

Elle aurait entortillé les douaniers.

(Elles sortent.)

MISS DÉBORAH *(sortant par la droite avec Mathilde)*

Mais elle n'a pas voulu entortiller elle.